

Henri Plard ¹

*Dijon, le 16 août 1920 ; Bruxelles, le 25 mai 2004.
Associé de la Classe des Lettres, le 5 décembre 1983.
Philologue, professeur à l'Université libre de Bruxelles*

par Gilbert DEBUSSCHER

Imaginez un lycéen d'avant-dernière année terminale à qui est offerte la possibilité, exceptionnelle à l'époque, d'assister à une journée de cours à l'Université, dans le but de confirmer sa vocation, en l'occurrence de germaniste, et de mesurer le chemin qui le sépare encore de l'accession à l'Alma Mater et d'évaluer les efforts qu'il faudra alors consentir pour y conquérir un diplôme. Comme Shakespeare, toute proportion gardée vous l'aurez compris, qui, aux dires de Ben Jonson, connaissait peu de latin et encore moins de grec, je connaissais pour ma part un peu d'anglais et beaucoup moins d'allemand. Pour me justifier j'ouvre ici déjà, à la manière d'Henri Plard, une parenthèse ; le maître considérait, comme beaucoup, que l'allemand est une langue difficile et il racontait volontiers que, dans sa jeunesse à Rouen, les mauvais élèves faisaient de l'anglais et les bons s'adonnaient à l'allemand. Mais, ajoutait-il avec son ironie coutumière, « c'était en vue de la prochaine guerre, sans doute ». Or voici qu'installé dans une salle de cours parmi les étudiants réguliers munis de leurs carnets et stylos, je vois paraître un professeur, ou plutôt que se fait entendre dès avant l'entrée de l'homme dans l'auditoire une voix qui est, pour les familiers de l'événement, l'annonce qu'il faut commencer à prendre des notes. L'accent, nous dira-t-on plus tard, était rhénan, le débit italien, l'idiome allemand. Devenu étudiant et plus accoutumé à la langue mais jamais à l'allure à laquelle elle projetait la pensée d'Henri Plard, nous apprendrons que les propos tenus entre la sortie de la salle des professeurs et l'entrée dans la classe sont en fait le résumé, déjà assorti de commentaires, du cours précédent. Ce jour-là, inoubliable pour moi comme vous

¹ L'orateur remercie vivement Madame le Professeur Monique Boussart de sa précieuse collaboration. Elle a rassemblé tous les éléments biographiques de cet éloge et a très largement contribué à sa rédaction.



Photo Archives de l'Académie royale de Belgique.

H. Raul

l'entendez, Henri Plard analysait une œuvre de Rainer Maria Rilke qu'il comparait avec un poème de Goethe où il était question de Venise et de la cérémonie au cours de laquelle le Doge renouvelait périodiquement au nom de la Sérénissime ses noces avec la mer. À travers les connaissances encyclopédiques du professeur transparaissait son enthousiasme évident pour la cité de l'Adriatique, pour son histoire, ses emblèmes, ses rituels, pour les ruelles et les canaux qui avaient inspiré le poète. À l'entendre, on aurait pu croire qu'il y avait passé une vie ou qu'il était récemment rentré d'un long séjour. Or, ô surprise, à l'occasion d'un passage au débit plus lent comme il savait les ménager dans son discours pour laisser se reposer non les cerveaux mais les mains de ses étudiants, passage dans lequel il adressait à la classe la question de savoir qui s'était déjà rendu à Venise, il révéla que lui-même n'y avait jamais mis les pieds. Ainsi, son talent de pédagogue, nourri de son expérience de savant et de lecteur insatiable faisait vivre pour ses étudiants les expériences que les grands de la littérature allemande avaient su transfigurer en objets esthétiques. Henri Plard, le médiateur ; le poème de Rilke, l'objet ; et Venise, le sujet de cet après-midi-là, sont depuis longtemps gravés dans mon souvenir.

Plus tard, il sera un guide sûr à la découverte d'abord des poèmes de jeunesse de Goethe qu'il commentera en critique de sympathie avec une sorte de complicité facétieuse et amusée, jamais condescendante, ramenant toujours à l'homme, à sa grandeur certes, mais aussi à ses faiblesses, ceux qui trop volontiers voulaient en faire un monument ; ensuite du *West-Oestlicher Divan* qui devenait une raison pour explorer tant la poésie iranienne que la production des vins du Rhin pour lesquels 1811 était de l'avis du vieux chancelier de Weimar, et donc d'Henri Plard, l'année du siècle.

Voilà un aperçu de l'expérience que l'on pouvait avoir, que j'ai eu le privilège de vivre, de ce professeur, extraordinaire au plein sens du terme, qui enseigna la langue et la littérature allemande aux Universités Libres de Bruxelles pendant près de quarante ans.

Henri Plard nous a quittés le 25 mai 2004. La germanistique a perdu avec lui un de ses représentants les plus éminents.

Henri Plard est né à Dijon le 16 août 1920 dans une famille d'enseignants plus tard établie à Rouen. C'est donc à Rouen qu'il passe une grande partie de sa jeunesse, dans cette Normandie à laquelle il restera toujours très attaché et dont il aimera évoquer

les paysages et les coutumes. Profondément marqué par son éducation protestante, le jeune garçon s'intéresse déjà aux questions spirituelles et se passionne pour le monde des livres. Après un parcours scolaire exceptionnellement brillant au Lycée Corneille de Rouen, il poursuit, de 1937 à 1939, sa formation en khâgne au Lycée Henri IV de Paris et à Rennes (1939-1940). De 1937/8 à 1942, Henri Plard étudie la philologie et la littérature allemandes ainsi que la langue et la littérature danoises à la Sorbonne. Les professeurs Boucher et Jolivet y furent deux de ses maîtres. En 1940 il réussit brillamment l'examen d'entrée à l'École Normale Supérieure, où il sera élève jusqu'en 1943. Il impressionne ses compagnons de thurne par son énorme capacité de travail et les multiples recherches qu'il effectue en bibliothèque. Ce labeur est couronné de succès : il est reçu premier au concours de l'agrégation d'allemand en 1943. C'est la même année qu'il épouse une amie de jeunesse, Marie-Louise Coffre, dont il aura trois enfants : Laurent, Christine et Elisabeth.

Dès 1938, le jeune germaniste complète sa formation par divers séjours en Allemagne, notamment à Cologne. Attentif à l'évolution politique de l'époque, Henri Plard n'hésite pas à protester contre les poursuites dont les Juifs sont victimes en France. Il sera arrêté pour cette raison en 1942 et interné plusieurs mois à Drancy.

Au cours de ses études universitaires, Henri Plard manifesta un intérêt particulier pour la pensée religieuse et le 17^e siècle allemand. Ses publications consacrées dans les années quarante à la mystique d'Angelus Silesius s'imposèrent d'emblée par la précision de l'analyse et un esprit de synthèse soucieux de replacer l'auteur dans le contexte de son temps. S'attaquant au problème complexe et controversé des origines de l'œuvre du poète, Henri Plard y voit l'aboutissement de la mystique médiévale et de la spiritualité protestante hétérodoxe des 16^e et 17^e siècles en même temps que l'amorce d'un renouvellement intérieur annonçant le piétisme. S'il note les affinités entre l'œuvre de Daniel von Czepko et le « Pèlerin chérubinique », il souligne également les spécificités d'Angelus Silesius et les apports de la mystique néo-catholique de la Contre-réforme.

Au lendemain de la guerre, l'Université Libre de Bruxelles fit appel à Henri Plard, alors professeur au lycée de Dijon, pour dispenser les enseignements de langue, de littérature et d'auteurs allemands. Il fut ainsi nommé chargé de cours à 25 ans. Ce fut le

début d'une longue et riche carrière de professeur. Henri Plard marqua des générations d'étudiants par son immense culture, l'ampleur de ses vues et un rare pouvoir d'évocation. Ses digressions sur la forêt allemande, sur Hambourg ou Lübeck, sur tel fleuve de l'Allemagne du Nord, restent des souvenirs marquants pour ses anciens élèves, à qui il a d'ailleurs su communiquer son admiration pour ses auteurs de prédilection, Goethe, Hölderlin, Fontane, Rilke, Thomas Mann, Max Frisch. Il a également réussi à leur inculquer une éthique de travail et à susciter des vocations de chercheur.

Henri Plard fut également un maître très écouté à l'Institut du Christianisme de l'ULB, où il fut de 1965 à 1985 titulaire des cours d'Histoire de la spiritualité chrétienne et d'Histoire de l'Église. En 1970, il devint également professeur ordinaire de littérature allemande à la Vrije Universiteit Brussel. Lors des événements des années soixante, au plus fort de la contestation étudiante, l'Université Libre de Bruxelles lui confia la présidence de la Faculté de Philosophie et Lettres (1967-1970), tâche qu'il assumait avec sérénité, veillant à détendre les assemblées les plus agitées par un mot d'esprit ou une de ces citations dont il avait le secret.

Travailleur infatigable, Henri Plard poursuivit tout au long de sa carrière ses recherches sur la littérature allemande et la spiritualité chrétienne. Son accession à l'éméritat en 1985 ne ralentit en rien cette inlassable activité scientifique. En témoignent ses innombrables contributions à des revues et ouvrages collectifs allemands, français et belges, notamment à *Études germaniques* et *Universitas*. La production scientifique d'Henri Plard couvre un champ extrêmement vaste, allant de la littérature allemande du 16^e siècle aux lettres contemporaines. Il a étudié avec un égal bonheur le théâtre baroque d'Andreas Gryphius et celui d'Elia Canetti, la prose de Theodor Fontane ou de Thomas Mann, dont il aimait relire *Les Buddenbrooks* ou *La montagne magique*, et l'univers romanesque excessif et cruel de Hans Henny Jahnn.

Son intérêt pour le 18^e siècle se manifeste dans de très nombreuses publications qui firent de lui un fidèle collaborateur du Groupe d'Études du 18^e siècle de l'Université Libre de Bruxelles et du Centre d'étude des périodiques de langue allemande (1750-1830) de Metz. Il appréciait en particulier l'humanisme combatif de Gotthold Ephraïm Lessing, dont il examine entre autres les *Dialogues maçonniques*. Au cours d'une discussion à propos de *Nathan le Sage*, pièce dans laquelle il admirait évidemment la

célèbre parabole des trois anneaux, nous avons évoqué un autre écrit de Lessing, proche dans l'esprit, sur la nature de la vérité et, fidèle à sa manière, Henri Plard m'adressait le lendemain une lettre qui le révèle mieux qu'une longue description. Elle est datée du 29 mai 1989 et révèle d'abord sa curiosité toujours en éveil :

En rentrant chez moi, j'ai tout de suite cherché le fameux passage de Lessing dont tu me parlais ce matin ; le voici, en allemand : *Wenn Gott in seiner Rechten alle Wahrheit und in seiner Linken den einzigen immer regen Trieb nach Wahrheit, obschon mit dem Zusatze, mich immer und ewig zu irren, verschlossen hielte und spräche zu mir : 'Wähle!', ich fiel ihm mit Demut in seine Linke und sagte : Vater, gib ! Die reine Wahrheit ist ja doch nur für dich allein !*.

Elle se poursuit par un échantillon d'une des occupations où il excelle :

Je traduirais à peu près : Si Dieu tenait en sa droite toute la vérité du monde, et dans sa gauche l'unique recherche, toujours vivante, de la vérité, bien qu'avec cette clause que je devrais constamment et sans cesse tomber dans l'erreur, et s'il me disait : 'Choisis !', je saisisrais humblement sa main gauche et lui dirais : 'Père, donne-moi celle-ci ! Car la pure vérité n'est que pour toi seul !'

Puis le commentateur prend la relève et livre un peu de lui-même :

Parole que j'aime et en laquelle je trouve, en ce qui me concerne, l'essence la plus pure du protestantisme, du moins tel que je le conçois et continue à y adhérer, car rien ne tue la foi comme le refus du doute, et la recherche de la vérité comme l'illusion de l'avoir trouvée et de la posséder. Bien plutôt est-on, dans le meilleur des cas, possédé par 'la' vérité, comme le voudrait Kierkegaard.

Et enfin le philologue et l'historien de la littérature :

Enfin, le passage en question se trouve dans l'un des écrits polémiques provoqués par la publication des fragments de Reimarus et les attaques furibondes du pasteur Götze de Hamburg, dans *Eine Duplik*, 1778, vol. XXIII, p. 58-59 de l'édition Petersen et von Olshausen de Lessing, 1925-1935.

Qu'il s'agisse des écrits de Luther, de ceux d'Ernst Jünger ou du théâtre de Max Frisch, les travaux d'Henri Plard se distinguent par un sens historique rigoureux et par la large place réservée à la « Geistesgeschichte ». Une érudition sans failles s'y allie à l'élégance du style et à la sensibilité de l'analyse.

Une étape significative dans l'œuvre scientifique d'Henri Plard fut sans nul doute son importante participation à un ouvrage de référence essentiel pour les germanistes, *l'Histoire de la littérature allemande*, parue chez Aubier en 1959. Dans la version mise à jour en 1995, il signa un chapitre supplémentaire, consacré à la littérature de l'après-guerre. D'une plume toujours alerte, il y brosse avec un admirable discernement un tableau fouillé de la création littéraire de langue allemande des dernières décennies.

Sa vivacité d'esprit l'amena plus d'une fois à étudier des œuvres contemporaines encore peu connues, et à faire découvrir au public d'expression française des auteurs tels que Böll ou Grass bien avant qu'ils ne soient des « valeurs » établies. Il en va de même pour la personnalité et les textes trop longtemps méconnus de Karoline von Günderode, « l'Ophélie du second romantisme », et de la fouguese Bettina Brentano. Plusieurs années avant la vogue de la « Frauenliteratur », il analysera leurs livres avec une finesse empreinte d'empathie sans toutefois se départir de son sens critique.

Henri Plard ne fut pas seulement un homme de l'écrit, il fut aussi un conférencier très apprécié, entre autres à l'Institut Buber, dont il présida d'ailleurs le conseil d'administration.

Reste un volet de l'activité d'Henri Plard qui vint considérablement renforcer la réputation internationale dont il jouit : la traduction. Il concevait celle-ci comme une herméneutique, et ses dons littéraires y faisaient merveille. Il contribua ainsi à diffuser en France les œuvres d'Ernst Jünger, avec qui il a entretenu une correspondance suivie, mais dont il s'est néanmoins nettement distancié du point de vue idéologique. On lui doit en outre la traduction de la prose d'écrivains tels que Hans Henny Jahnn, Marieluise Fleißer et Lou Andreas-Salomé, entre autres. Il a ainsi été un remarquable médiateur entre deux cultures. Ceci lui valut non seulement de multiples invitations à participer à des colloques internationaux, mais aussi l'attribution en 1981 de la prestigieuse médaille Goethe. En 1983, son œuvre de savant et d'humaniste se vit consacrée par son élection à l'Académie Royale de Belgique comme membre associé. Son talent littéraire fit également l'objet d'une reconnaissance officielle, il fut en effet nommé Chevalier de la Légion d'honneur pour ses services rendus à la langue française.

Le plus frappant dans la personnalité d'Henri Plard est la multiplicité de ses centres d'intérêt. Citons la poésie française – Bau-

delaire, Apollinaire –, la littérature anglo-saxonne, en particulier la figure de Jane Austen, la peinture, le cinéma d'auteur – il avait une grande admiration pour les films d'André Delvaux, qu'il avait pu apprécier comme étudiant en philologie germanique – et bien sûr les arts plastiques – Dürer – ainsi que la musique, de Schubert surtout. Son extraordinaire érudition dans des domaines aussi différents que la Bible, les termes de navigation, l'ornithologie ou les vins de France et d'Allemagne allait de pair avec l'amour d'auteurs moins révérencieux tels que Queneau ou Toulet.

L'indépendance de jugement et l'humour lucide qui caractérisaient Henri Plard le préservèrent de toute inféodation aux modes qui se succèdent dans les sciences humaines.

Un jour de mai 1990 il m'envoyait un petit livre de Malcom Bradbury intitulé *Mensonge* et qui témoigne que même la bibliographie d'un ouvrage bénéficiait de la lecture attentive d'Henri Plard. Il était accompagné d'une courte missive : « Je t'offre avec le dernier Malcom Bradbury, qui t'amusera certainement autant que moi – c'est un debunking du Structuralisme, de la Postmodernité et de la Déconstruction – une contribution inattendue à la Bibliographie de tes Œuvres Complètes : tu y es mentionné p. 95 entre Jonathan Cullers et Deleuze et Guattary, avec des auteurs tout à fait imaginaires comme la charmante et coincée Anne Callendar dans *The History Man* ». Et le commentateur de confirmer que la littérature anglo-saxonne fait aussi partie de son jardin secret : « Bradbury et Tom Sharpe ont présenté de bonnes satires de la vie universitaire vue de l'intérieur, car nourris dans le sérail, ils en connaissent les détours... Donc, diverts-toi ! »

Le goût du vrai éloignait Henri Plard des mondanités et de la recherche des honneurs. Ce Français que les hasards de la vie académique avaient conduit à Bruxelles appréciait les divers aspects de l'art de nos contrées autant que le charme de Boitsfort ou d'Ostende et le bon sens des Belges.

Profondément attaché à sa famille, Henri Plard a toujours considéré son épouse et ses enfants comme ses premiers interlocuteurs. Leur bien-être est resté jusqu'à la fin son souci majeur. Malgré la maladie, il avait conservé sa curiosité intellectuelle, son étonnante mémoire et sa formulation heureuse. Ceux qui l'ont côtoyé comme collègue ou ami garderont en mémoire de longues conversations toujours intéressantes, pleines de verve et parfois teintées d'ironie. Ils se souviendront de son « gai savoir » et de sa grande liberté d'esprit.

LISTE DES PUBLICATIONS²

I. Ouvrages et articles

1943

La mystique d'Angelus Silesius, Paris : Aubier, 1943.

1947

Quelques aspects de la littérature allemande, in : *Notes et conférences*, 1947, n° 7, pp. 68-79.

1950/51

Le livret de la « Flûte enchantée » et la franc-maçonnerie, in : *Revue de l'Université de Bruxelles*, nouvelle série, 3, 1950/51, pp. 298-315.

1952

Une nouvelle étude sur Angelus Silesius, in : *Études Germaniques*, 7, 1952, n° 2/3, pp. 163-169.

1953

Soif de justice et goût du néant dans les drames de Georg Büchner, in : *Revue de l'Université de Bruxelles*, nouvelle série, 5, 1953, pp. 290-309.
Traduire, in : *Alumni*, 21, 1953, n° 4, pp. 368-377.

1954

À propos de « Leonce und Lena ». Musset et Büchner, in : *Études Germaniques*, 9, 1954, n° 1, pp. 26-36 – Gedanken zu « Leonce und Lena », traduit par N. Michel-Lauchenaue, in : *Georg Büchner*, Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1965, pp. 289-304.La tentation du détachement dans l'œuvre d'Ernst Jünger, in : *Revue des langues vivantes*, 20, 1954, n° 1, pp. 45-58.

1955

Angelus Silesius, in : *Études Germaniques*, 10, 1955, n° 1, pp. 29-35.
Dürer et la Réforme, in : *Revue de l'Université de Bruxelles*, nouvelle série, 8, 1955/56, pp. 281-303.

² La présente bibliographie a été établie, pour les années 1943-1984, par Mireille Tabah (ULB); cette partie a été publiée dans : R. Goffin, M. Vanhelleputte, M. Weyembergh-Boussart (éd.) : *Littérature et culture allemandes. Hommages à Henri Plard*. Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1985, pp. 17-30. Elle a été complétée pour la période 1985-2000 par Monique Boussart (ULB).

Le roi d'un jour. Esquisse d'une généalogie de Jeppe paa Bjaerget, in : *Études Germaniques*, 15, 1955, n° 3, pp. 229-246.

1958

Ernst Jüngers Antwort auf die Krise der Gegenwart, in : *Universitas*, 13, 1958, n° 11, pp. 1141-1148 et n° 12, pp. 1279-1286.

Gottfried Arnold, avocat des hérétiques, in : *Le Flambeau*, 41, 1958, pp. 227-240 et 466-483.

La place de l'art dans la pensée d'Ernst Jünger, in : *Revue générale belge*, 94, 1958, n° 11, pp. 35-61.

Sur le « Repas de nocces » de Bruegel l'Ancien, in : *Revue belge de philologie et d'histoire*, 36, 1958, n° 2, pp. 467-475.

1959

Du relèvement national à la Révolution de 1848, in : F. Mossé (éd.) : *Histoire de la littérature allemande*, Paris : Aubier, 1959 et 1970, pp. 499-715.

Joseph Roth et l'ancienne Autriche, in : *Revue générale belge*, 95, 1959, n° 10, pp. 9-36.

Paris und die Provinz im Leben Frankreichs, in : *Europa*, 1959, n° 5.

Sur le recueil d'E. Grumach avec un appendice de W. Schadewalt : « Goethe et l'antiquité », in : *Le Flambeau*, 42, 1959, n° 5/6, pp. 358-375 et n° 7/8, pp. 528-537.

« Tout seul ». La conscience de la solitude chez Felix Hartlaub, in : *Études Germaniques*, 14, 1959, n° 2, pp.128-147.

1960

À la mémoire de Schiller, in : *Le Flambeau*, 43, 1960, n° 1/2, pp. 41-58.

Böll le constructeur : Remarques sur « Billard um halbzehn », in : *Études Germaniques*, 15, 1960, n° 2, pp. 120-143.

De Heiligheid van de koninklijke macht in de tragedie van Andreas Gryphius (1616-1664), in : *Tijdschrift van de Vrije Universiteit Brussel*, 2, 1960, n° 4, pp. 202-229.

La correspondance de Jean Paul avec Julie de Krüdener, in : *Études Germaniques*, 15, 1960, n° 1, pp. 51-53.

La technique de Georg Büchner, in : *Études Germaniques*, 15, 1960, n° 3, pp. 254-256.

Le « Wunderhorn » en musique, in : *Études Germaniques*, 15, 1960, n° 4, pp. 361-363.

Schopenhauer, cent ans après sa mort, in : *Revue générale belge*, 96, 1960, n° 9, pp. 95-118.

1961

Apologie de Nathalie Sarraute, in : *Revue générale belge*, 97, 1961, n° 11, pp. 1-24.

- Gottes Ehebruch? Sur l'arrière-plan religieux de l'Amphitryon de Kleist, in : *Études Germaniques*, 16, 1961, n° 4, pp. 335-374.
- Le presbytère protestant dans la littérature allemande, in : *Études Germaniques*, 16, 1961, n° 2, pp. 136-140.
- Sur l'évolution récente d'Ernst Jünger (1958-1960), in : *Études Germaniques*, 16, 1961, n° 2, pp. 108-123.

1962

- La sainteté du pouvoir royal dans le « Leo Armenius » d'Andreas Gryphius (1616-1664), in : *Annales du Centre d'étude des religions*, 1962, n° 1, pp. 159-178.
- L'ennui dans « Leonce und Lena », in : *Études Germaniques*, 17, 1962, n° 2, pp. 175-177.
- Notes sur Martin Opitz et les « Troyennes » de Sénèque, in : J. Jacquot (éd.) : *Les tragédies de Sénèque et le théâtre de la Renaissance*, Paris : Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1962, pp. 231-260.
- Sur la jeunesse d'Andreas Gryphius, in : *Études Germaniques*, 17, 1962, n° 1, pp. 34-40.
- Une histoire de la littérature néerlandaise, in : *Études Germaniques*, 17, 1962, n° 3, pp. 344-346.
- Une mystique flamande retrouvée, Maria Petyt (1623-1677), in : *Études Germaniques*, 17, 1962, n° 3, pp. 347-354.

1963

- Der Dichter Heinrich Böll und seine Werke, in : *Universitas*, 18, 1963, n° 3, pp. 247-256.
- Du sublime au ridicule : Hebbel et Nestroy, in : *Études Germaniques*, 18, 1963, n° 4, pp. 397-418.
- Görres mystique, in : *Études Germaniques*, 18, 1963, n° 3, pp. 301-305.
- Hermann Hesse, in : *Revue générale belge*, 99, 1963, n° 1, pp. 23-29.
- Jean Paul conteur : métaphore et dissonance, in : *Études Germaniques*, 18, 1963, n° 1, pp. 134-136.
- La structure de l'imagination jean-paulienne, in : *Études Germaniques*, 18, 1963, n° 1, pp. 136-139.
- Le Sartor Resartus de Carlyle et Jean Paul, in : *Études Germaniques*, 18, 1963, n° 1, pp. 114-128.
- Pour le deux centième anniversaire de sa naissance : Humour et sentiment : le monde de Jean Paul, in : *Industrie*, 17, 1963, n° 10, pp. 690-693.
- Publications récentes sur Hebbel, in : *Études Germaniques*, 18, 1963, n° 4, pp. 432-442.
- Un hommage au « Jubelseniör » des études jean-pauliennes, in : *Études Germaniques*, 18, 1963, n° 1, pp. 130-134.
- Verteidigung der Blechtrommeln. Über G. Grass, in : *Text+Kritik*, 1963, n° 1, pp. 1-8 et 1978 (5^e éd.), n° 1/1a, pp. 40-45 sous le titre « Über die Blechtrommel ».

Vom Übersetzen ins Französische, in : *Die Kunst der Übersetzung*, Gestalt und Gedanke, Jahrbuch der Bayerischen Akademie der schönen Künste, 1963, vol. 8, pp. 156-177.

1964

- Der Dramatiker Max Frisch und sein Werk für das Theater der Gegenwart, in : *Universitas*, 19, 1964, n° 9, pp. 905-914.
- Gryphiana, in : *Études Germaniques*, 19, 1964, n° 4, pp. 429-450.
- Heidelberg : Biographie d'une ville, in : *Études Germaniques*, 19, 1964, n° 3, pp. 303-306.
- Le lyrisme du baroque allemand, in : *Études Germaniques*, 19, 1964, n° 4, pp. 496-510.
- Le romantisme politique en Allemagne, in : *Études Germaniques*, 19, 1964, n° 2, pp. 169-173.
- Max Frisch, un théâtre de l'aliénation, in : *Revue générale belge*, 100, 1964, n° 2, pp. 496-510.
- Sur la filmatique de Johan Daisne, in : *Études Germaniques*, 19, 1964, n° 3, pp. 363-377.
- Sur l'échec de « Der zerbrochene Krug » à Weimar, in : *Études Germaniques*, 19, 1964, n° 1, pp. 46-48.
- Traductions allemandes des sonnets de Shakespeare, in : *Études Germaniques*, 19, 1964, n° 4, pp. 529-532.
- Universalité du proverbe : une monographie d'Archer Taylor, in : *Études Germaniques*, 19, 1964, n° 2, pp. 186-189.
- Un pamphlet mal composé, in : *Études Germaniques*, 19, 1964, n° 1, pp. 70-73.
- Zu Hans Henny Jahns Hauptwerk : « Flu ? ohne Ufer », in : *Text + Kritik*, 1964, n° 2/3, pp. 25-34.

1965

- Chances et risques d'une culture universelle, in : *Revue générale belge*, 101, 1965, n° 1, pp. 75-90.
- Ernst Jüngers Wende, « An der Zeitmauer » und « Der Weltstaat », in : *Wandlung und Wiederkehr. Ernst Jünger zum 70. Geburtstag*, Aachen, 1965, pp. 117-131.
- Heinrich Böll : the author and his works, in : *Universitas*, 8, 1965, n° 1, pp. 45-54.
- « Le Pèlerin chérubinique » en vers français, in : *Études Germaniques*, 20, 1965, n° 4, pp. 550-555.
- Le roman utopique dans l'Allemagne contemporaine, in : *Études Germaniques*, 20, 1965, n° 1, pp. 52-54.
- Les intellectuels allemands et la politique, in : *Revue des langues vivantes*, 31, 1965, n° 2, pp. 115-132.
- Littérature et musique du moyen âge à nos jours, in : *Études Germaniques*, 20, 1965, n° 3, pp. 369-373.
- Une traduction de Boileau dans le recueil de Benjamin Neukirch, 1695, in : *Études Germaniques*, 20, 1965, n° 2, pp. 295-304.

1966

- Anatomie du Witz, in : *Études Germaniques*, 21, 1966, n° 1, pp. 87-90.
- Introduction à la lecture de l'appel de Luther « An den christlichen Adel teutscher Nation », in : *Revue de l'Université de Bruxelles*. Nouvelle série, 18, 1966, n° 3, pp. 286-306.
- Les imprimeurs allemands et le mouvement humaniste, in : *Études Germaniques*, 21, 1966, n° 3, pp. 381-383.
- Le spectacle populaire allemand, in : *Études Germaniques*, 21, 1966, n° 3, pp. 384-387.
- Sur quelques manuels, in : *Études Germaniques*, 21, 1966, n° 4, pp. 579-587.
- Un poème maçonnique méconnu dans le « Divan » de Goethe, in : *Études Germaniques*, 21, 1966, n° 2, pp. 180-187.

1967

- À propos de trois livres récents d'Ernst Jünger, in : *Allemagne d'aujourd'hui*, 1967, 6, pp. 88-93.
- Heimito von Doderer et le roman de Vienne, in : *Revue générale belge*, 103, 1967, n° 10, pp. 31-34.
- Heimito von Doderer et le roman universel, in : *Revue générale belge*, 103, 1967, n° 9, pp. 1-21.
- Regards sur une ville disparue : le Berlin d'autrefois, in : *Études germaniques*, 22, 1967, n° 1, pp. 1-12.
- Souvenirs d'Andersen chez Thomas Mann, in : *Orbis Litterarum*, 12, 1967, pp. 129-139.
- Un livre d'humaniste : « Dichter in der Gesellschaft » de R. Minder, in : *Études Germaniques*, 22, 1967, n° 2, pp. 257-260.

1968

- Adaptations de la « Tragédie espagnole » dans les Pays-Bas et en Allemagne (1595-1640), in : J. Jacquot (éd.) : *Dramaturgie et société. Rapports entre l'œuvre théâtrale, son interprétation et son public aux XVI^e et XVII^e siècles*, Paris : Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1968, vol. 2, pp. 633-653.
- Aspects profanes du sacré au XVII^e siècle, in : *Études Germaniques*, 23, 1968, n° 2, pp. 241-255.
- Beständige Mutter/Oder die Heilige Felicitas, in : G. Kaiser (éd.) : *Die Dramen des Andreas Gryphius. Eine Sammlung von Einzelinterpretationen*, Stuttgart : Metzlersche Verlagsbuchhandlung, 1968, pp. 318-338.
- De Coster et la tradition, in : *Revue de l'Université de Bruxelles*, Nouvelle série, 21, 1968, pp. 5-7.
- Der Schwermende Schäffer, in : *Die Dramen des Andreas Gryphius, op. cit.*, pp. 363-379.
- Die sieben Brüder/Oder die Gibeoniter, *ibidem*, pp. 305-338.
- Érasme dans le journal du voyage aux Pays-Bas d'Albrecht Dürer (17 mai 1521), in : *Colloquium Erasmianum*, Mons : Centre Universitaire de l'État, 1968, pp. 255-273.

- La guerre et l'après-guerre dans les récits de Heinrich Böll, in : *Europe*, 1957, n° 2, pp. 1-27 – Mut und Bescheidenheit. Krieg und Nachkrieg in den Büchern Heinrich Bölls (trad. F. Melius), in : *Der Schriftsteller Heinrich Böll. Ein biographisch-bibliographischer Abriss*, München : dtv, 1968, pp. 41-64.
- La jeune fille et la mort : « Das kennt man » de Hans Erich Nossack, in : *Études Germaniques*, 23, 1968, n° 1, pp. 12-36.
- La littérature allemande, in : P. Wigny (éd) : *La Nouvelle Bibliothèque de l'Honnête Homme*, Anvers : Fonds Mercator, 1968, pp. 285-293.
- Lettres retrouvées de Baader, in : *Études Germaniques*, 23, 1968, n° 3, pp. 389-395.
- Une œuvre retrouvée d'Ernst Jünger : « Sturm » (1923), in : *Études Germaniques*, 23, 1968, n° 4, pp. 600-615.
- Une vieille querelle : culture et civilisation, in : *Études Germaniques*, 23, 1968, n° 4, pp. 641-648.

1969

- Métamorphoses de la Bohème, de Murger aux hippies : une monographie de Helmut Kreuzer, in : *Études Germaniques*, 24, 1969, pp. 378-380.

1970

- Affinités électives : Jünger et Gracq, in : *Marginales*, 25, 1970, n° 134, pp. 35-52.
- Allocution d'ouverture, in : *L'Univers à la Renaissance : Microcosme et Macrocosme*, Travaux de l'Institut pour l'étude de la Renaissance et de l'Humanisme, Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles, 1970, vol. 4, pp. 137-142.
- La médiatrice cosmique : La Vierge Sophie de Jacob Böhme, ibidem, pp. 145-165.
- Note sur la démission du professeur Max Loreau, in : *Forum ULB*, 1970, n° 9, pp. 22-23.
- Religion et morale dans le « Journal » de Samuel Pepys, in : *Orbis Litterarum*, 25, 1970, pp. 41-70.

1971

- Le fol dans son temps, in : *Études Germaniques*, 26, 1971, n° 3, pp. 356-363.

1972

- Une salve d'honneur pour Heinrich Böll, in : *Revue Générale*, 1972, n° 10, pp. 1-23.

1973

- Comment Lessing composa ses dialogues maçonniques, in : *Tijdschrift voor de Studie van de Verlichting*, 1973, n° 2, pp.149-167.

- Éthique et esthétique chez Robert Musil, in : *Études Germaniques*, 28, 1973, n° 2, pp. 209-212.
- « Gabalis » : fantaisie ou roman gnostique ?, in : J. Préaux (éd.) : *Problèmes d'histoire du christianisme*, Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles, 1973, vol. 2, pp. 29-38.
- Gryphius und noch immer kein Ende I, in : *Études Germaniques*, 28, 1973, n° 1, pp. 61-86.
- Gryphius und noch immer kein Ende II, in : *Études Germaniques*, 28, 1973, n° 2, pp. 185-204.
- Théâtre expressionniste : Un bilan des recherches récentes, in : *Études Germaniques*, 28, 1973, n° 1, pp. 89-96.

1974

- Ave atque vale, in : *Revue des langues vivantes*, 40, 1974, n° 5, pp. 435-436.
- Les équivoques de Knigge. Notes sur « Über den Umgang mit Menschen », in : R. Mortier, H. Hasquin (éds) : *Études sur le XVIII^e siècle*, Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles, 1974, vol. 1, pp. 69-83.
- Notes en marge de Lolita, in : *Revue des langues vivantes*, 40, 1974, n° 5, pp. 474-482.

1975

- Le premier manifeste rosicrucien : Fama fraternitatis (1614), in : *Provocatie en inspiratie. Provocation et inspiration. Liber amicorum Leopold Flam*, Antwerpen : Ontwikkeling, 1975, tome 2, pp.487-509.
- Thomas Mann ou l'homme des ambiguïtés, in : *Revue Générale*, 1975, n° 11, pp. 15-39.
- Un anti-Candide danois : Le Panthakak de Johannes Ewald, in : R. Mortier, H. Hasquin (éds) : *Études sur le XVIII^e siècle*, Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles, 1975, vol. 2, pp. 71-88.

1976

- Folie, subversion, hérésie : la polémique de Thomas Murner contre Luther, in : *Folie et*
- Déraison à la Renaissance*, Travaux de l'Institut pour l'étude de la Renaissance et de l'Humanisme, Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1976, vol. 5, pp. 198-208.
- J. M. R. Lenz et la condition militaire, in : R. Mortier et H. Hasquin (éds.) : *Études sur le XVIII^e siècle*, Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1976, vol. 3, pp. 207-222.
- Le Père humilié. Note sur un récit d'Ernst Jünger, in : G. Laffly (éd.) : *La Table Ronde, Hommage à Ernst Jünger*, Cahiers de la Table Ronde, Paris 1976, pp. 61-72.
- Philémon et Baucis. La mort dans le monde mythique et dans le monde technique, *ibidem*, pp. 165-198.

1977

- Écrivains d'aujourd'hui. République Fédérale d'Allemagne.* Brochure éditée le 1/10/1977 par le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en collaboration avec le Goethe-Institut de Bruxelles à l'occasion d'Europalia 77.
- Eumeswil, l'anarque et le pouvoir, in : *Magazine Littéraire*, 1977, n° 130, pp. 31-33.
- La place de Lessing dans la Franc-Maçonnerie allemande de son temps, in : *Revue de l'Université de Bruxelles*, 1977, n° 3/4, pp. 345-371.

1978

- Les ambiguïtés du libertinisme : le colloque de Sommières, in : *Moreana*, 15, 1978, n° 59/60, pp. 55-62.

1979

- L'apocalypse des Camisards : prédicants et inspirés, in : G. Cambier (éd.) : *Problèmes d'histoire du christianisme*, Bruxelles, Éd. de l'Université de Bruxelles, 1979, vol. 8, pp. 45-79.
- Le « style fasciste » : Ernst Jünger et Drieu la Rochelle, in : *Études Germaniques*, 34, 1979, n° 3, pp. 292-300.
- L'utopie communiste agraire d'Eberlin de Günzburg : le pays de Wolfaria, in : *L'humanisme allemand (1480-1545)*, colloque international de Tours, Paris-München : Vrin-Fink, 1979, pp. 387-403.
- Sur l'« Apocalipsis cum figuris » d'Albrecht Dürer, in : G. Cambier (éd.) : *Christianisme d'hier et d'aujourd'hui. Hommages à Jean Préaux*, Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1979, pp. 77-92.
- Un souvenir de Charles Guérin dans « Malte Laurids Brigge », in : *Études Germaniques*, 34, 1979, n° 2, pp. 188-189.

1980

- D'Érasme à Karsthans : un pamphlet luthérien de 1521, in : G. Cambier (éd.) : *Problèmes d'histoire du christianisme. Hommages à Jean Hadot*, Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1980, pp. 105-118.
- Exégèse et controverse : la critique du protestantisme par Richard Simon, in : M. Péronnet (éd.) : *La controverse religieuse (XVI^e-XIX^e siècles)*, Centre d'Histoire de la Réforme et du Protestantisme, Université Paul Valéry, Montpellier, 1980, vol. 2, pp. 161-172.
- La fin d'une illusion : de l'utopie à la dystopie, in : *Thomas More. 1477-1977*, Travaux de l'Institut pour l'étude de la Renaissance et de l'Humanisme, Bruxelles, Éd. de l'Université de Bruxelles, 1980, vol. 6, pp. 91-99.
- Les écrivains allemands et la Révolution d'Amérique (1775-1800), in : R. Mortier et H. Hasquin (éds) : *L'Europe et les révolutions (1770-1800)*, Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1980, vol. 7, pp. 57-75.
- Postface, in : Jane Austen : *Persuasion*, Paris, Bourgois, 1980, pp. 239-254.
- Sur le film « Die Blechtrommel » : de Grass à Schlöndorff, in : *Études Germaniques*, 35, 1980, n° 1, pp. 69-84.

1981

- Aux origines de l'humanisme allemand: Dürer illustrateur de Celtis, in: G. Cambier et M. Mat-Hasquin (éds.): *Problèmes d'histoire du christianisme*, Bruxelles: Éd. de l'Université de Bruxelles, 1981, vol. 10, pp. 5-24.
- Elias Canetti, Prix Nobel de littérature, in: *Revue Générale*, 1981, n° 2, pp. 3-21.
- Uylenspiegel espègle, rebelle et fils de la lumière. Préface, in: Charles De Coster: *La Légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Uylenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandres et ailleurs*, Bruxelles: Renaissance du Livre, 1981, pp. 55-78.

1982

- Ernst Jünger, in: H. L. Arnold (éd.): *Kritisches Lexikon zur deutschsprachigen Gegenwartsliteratur*, München: édition text + kritik, mai 1982.
- Les derniers jours de Goethe, in: *Revue Générale*, 1982, n° 4, pp. 19-34.
- L'espace utopique dans le roman d'Ernst Jünger: « Sur les falaises de marbre », in: *Cahiers du Double*. Nouvelle série, 1: *L'Autobiographie*, Paris, 1982, pp. 195-211.
- Les répliques de Herder à « Ernst und Falk » (1782-1803), in: *Tijdschrift voor de Studie van de Verlichting en van het Vrije Denken*, 10, 1982, n° 1/3, pp. 185-201.
- Sur la notion de „Gestalt » dans « Der Arbeiter » d'Ernst Jünger, in: *Études Germaniques*, 37, 1982, n° 3, pp. 358-362.
- Un juriste danois dans la France de Louis XV (1742-1744), in: P. Grappin (éd.): *L'Allemagne des Lumières. Périodiques Correspondance Témoignages*, Paris: Didier-Erudition, 1982, pp. 67-90.

1983

- Kafka et la tradition juive, in: *Revue Générale*, 1983, n° 6/7, pp. 3-18.
- La marche de Radetzky: les deux quêtes de Joseph Roth, in: *Revue Générale*, 1983, n° 2, pp. 3-14.
- Réflexions sur la traduction d'Ernst Jünger, in: *Équivalences. La Traduction et l'Interprétation: réalités et perspectives*, 1983, 2-3, n° 14, pp. 13-18.
- Préface, in: M. Zangl-Lorriaux: *Littérature contemporaine de langue allemande. Traductions françaises des ouvrages parus entre 1945 et 1982. Essai de bibliographie, Bibliographica Belgica*, 138, Commission Belge de Bibliographie, Bruxelles, 1983, pp. VII-XVI.
- Un jeu de massacre dans la tradition viennoise: « Noce » d'Elias Canetti (1932), in: G. Debusscher et A. Van Crugten (éds.): *Théâtre de toujours. D'Aristote à Kalisky. Hommages à Paul Delsemme*, Bruxelles: Éd. de l'Université de Bruxelles, 1983, pp. 251-262.
- Un « père conscrit » du Luthéranisme éclairé: Johann Joachim Spalding (1714-1804), in: R. Mortier et H. Hasquin (éds.): *Études sur le XVIII^e siècle*, Bruxelles: Éd. de l'Université de Bruxelles, 1983, vol. 10, pp. 43-60.

1984

- Sur l'antisémitisme de Martin Luther, in : M. Mat et J. Marx (éds.) : *Mythe et Réalité. Problèmes d'histoire du christianisme*, Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1984, vol. 14, pp. 47-67.
- Luther vu par les théologiens calvinistes, *ibidem*, pp. 83-94.
- Une source du chapitre « Niobe » dans « Die Blechtrommel » de Grass, in : *Études Germaniques*, 39, 1984, n° 3, pp. 284-287.

1985

- La correspondance de Marcus Zuerius Boxhornius, in : Aloïs Gerlo (éd.) : *La correspondance d'Érasme et l'épistolographie humaniste*, Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1985, pp. 205-218.
- Deux formes de réalisme magique : du « Roi Cophetua » à « Rendez-vous à Bray », in Adolphe Nysenholc (éd.) : *André Delvaux ou les visages de l'imaginaire*, Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1985, pp. 151-164.
- Sur les limites du traduisible : *Zazie dans le métro* en anglais et en allemand, in : G. Debusscher et J. P. van Noppen (éds.) : *Communiquer et traduire : Hommages à Jean Dierickx*, Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1985, pp. 65-74.

1986

- La Bible luthérienne de Fresenius, in : *Le siècle des Lumières et la Bible*, sous la direction de Yvon Belaval et Dominique Bourel, Paris : Beauchesne, 1986, pp. 441-458.
- Morale et vertu : les Lumières et le désarroi de l'éthique, in : *Morale et vertu au siècle des Lumières. Études sur le XVIII^e siècle*, v. 4, Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1986, pp. 7-16.
- « Roma » de Fellini, in : Ghislaine Viré (éd.) : *Images de la ville*. Université Libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres, Bruxelles, 1986, pp. 143-154.

1987

- Du côté de chez Lupin : À propos d'un scénario, in : *Les Cahiers du scénario*, Bruxelles, 1987, n° 2-3, pp. 151-164.
- Le réalisme magique : les pays de langue allemande, in : *Le Réalisme Magique. Roman. Peinture. Cinéma*. Centre d'étude des avant-gardes littéraires de l'Université de Bruxelles (Dir. Jean Weisgerber), Lausanne : Éditions de l'Âge d'Homme, 1987, pp.45-72.

1988

- Bruxelles occupée (1915-1917) vue par deux écrivains allemands : Gottfried Benn et Otto Flake, in : *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences Morales et Politiques de l'Académie Royale de Belgique*, tome 74, Bruxelles 1988, pp. 123-142.

Le père dans l'autobiographie de Bräker : « Der arme Mann im Tockenburg », 1789, in : *Tijdschrift voor de Studie van de Verlichting en van het Vrije Denken*, 16, 1988, n° 1, pp. 33-53.

Une figure archétype du roman et du film : l'anima, in : *Les Cahiers du scénario*, Bruxelles, 1988-1989, n° 4-5, pp. 61-68.

1989

La « Mobilisation générale » contre la « tyrannie des valeurs » : Le vitalisme d'Ernst Jünger dans *Der Arbeiter* (1932), in : *Aspects du Vitalisme*, U.C.L. – Recueil de Travaux d'Histoire et de Philologie, 6^e série, fasc. 36, Louvain-La-Neuve, 1989, pp. 148-165.

« Le Loup des steppes ». Un roman initiatique, in : *Sud*. Numéro spécial *Hermann Hesse*, Marseille, 1989, n° 82, pp. 75-98.

Sur l'arrière-plan historique et politique de « Fritlandus, Tragoedia », in : *Un « Wallenstein » néo-latin* : « *Le Duc de Friedland* », « *Fritlandus. Tragoedia* » (1637) par Nicolaus Vernulaeus (*Nicolas de Vernulz*). Texte édité par Jean-Marie Rousseau. Bruxelles : University Press. Université Libre de Bruxelles/Vrije Universiteit Brussel, 1989, pp. VII-XXVIII.

1990

Ernst Jünger in Frankreich. Versuch einer Erklärung, in : *Text+Kritik*, München, 1990, Nr. 105/106, pp. 141-154.

Fabre-Luce, la guerre et l'« Europe nouvelle » (1939-1945), in : André Miroir (éd.) : *Pensée et construction européennes. Hommage à Georges Goriely*, Bruxelles : Université Libre de Bruxelles. Ceris et E. Van Balberghe, 1990, pp. 119-132.

La « fréquentation » : Interdits et privautés dans l'Angleterre des XVII^e et XVIII^e siècles, in : Jacques Marx (éd.) : *Religion et tabou sexuel. Problèmes d'histoire des religions*, Bruxelles : Éd. de l'Université de Bruxelles, 1990 (1), pp. 79-89.

Peter Huchel « dans l'hiver et dans la nuit », in : *Le Courrier du Centre International d'Études Poétiques*. Numéro spécial *Peter Huchel*, Bruxelles, 1990, n° 187, pp. 7-15.

Un juriste danois à Berlin (1744), in : Claude De Grève (éd.) : *Dix-huitième siècle européen. En hommage à Jacques Lacant*. Paris : Aux amateurs de livres, 1990, pp. 97-101.

« Zu euch, ihr Inseln... ». Über die Nesophilie des reisenden Ernst Jünger, in : *Text+Kritik*, München, 1990, Nr. 105/106, pp. 98-118.

1991

Anvers dans le « Journal de voyage aux Pays-Bas » de Dürer (1520-1521), in : Pierre Jodogne (éd.) : *Lodovico Guicciardini (1521-1589)*, Travaux de l'Institut Interuniversitaire pour l'étude de la Renaissance et de l'Humanisme, Université Libre de Bruxelles/Vrije Universiteit Brussel ; Leuven : Peeters, 1991, pp. 237-248.

Vitalismus und Dekadenz in Ricarda Huchs, Erinnerungen von Ludolf Ursleu dem Jüngeren », in : Robert Leroy, Eckart Pastor (éds.) : *Deutsche Dichtung um 1890. Beiträge zu einer Literatur im Umbruch*, Bern : P. Lang, 1991, pp. 355-369.

1992

Christa Wolf, Kleist und die Amazonen, in : Michel Vanhelleputte (éd.) : *Christa Wolf in feministischer Sicht*, Frankfurt/Main : Peter Lang, 1992, pp. 33-42.

1993

Hermann Hesse : L'homme et le romancier, in : H. Hesse : *Romans et nouvelles*, Paris : R. Laffont, 1993, pp. I-LXII.

La Critique théologique et morale des voyages de découverte dans *Das Narren Schyff* de Sebastian Brant (1494), in : Rudolf De Smet (éd.) : *La Satire humaniste*, Travaux de l'Institut Interuniversitaire pour l'étude de la Renaissance et de l'Humanisme, Université Libre de Bruxelles/Vrije Universiteit Brussel, Leuven : Peeters, 1994, pp. 223-238.

1995

La littérature allemande de 1945 à 1993, in : *Histoire de la littérature allemande*. Sous la direction de Fernand Mossé, Paris : Aubier, 1995, pp. 949-1026.

1997

Le Parnassus Renovatus d'Andreas Gryphius (1636) : Éloge et programme, in : R. De Smet, H. Melaerts, C. Saerens (éds.) : *In honorem Aloysi Gerlo*. Studia varia Bruxellensia, Vrije Universiteit Brussel, Leuven : Peeters, 1997, pp. 225-234.

2000

L'Électre noire : de Sophocle à Hofmannsthal, in : I. Heidelberger-Leonard, M. Tabah (éds.) : *Wahlverwandschaften in Sprache, Malerei, Literatur, Geschichte*. Festschrift für Monique Boussart, Stuttgart : Verlag Hans-Dieter Heinz, Akademischer Verlag, 2000, pp. 115-127.

II. Traductions

1948

Angelus Silesius : *Le Pèlerin chérubinique*, traduit, préfacé et commenté par H. Plard, Paris : Aubier, Éd. Mouton, 1948.

1951/1953

Ernst Jünger : *Journal*, traduit par Fr. de Towarnicki et H. Plard, Paris : Julliard, 1951-1953, 2 vol.

1952

- Ernst Jünger : *Heliopolis*, Paris : Plon, 1952 ; Paris : Bourgois, 1975.
Paul Shebesta : *Les pygmées du Congo Belge*, in : Mémoires de l'Institut Royal Colonial Belge. Section des sciences morales et politiques, 26, 1952, fasc. 2.

1957/1958

- Ernst Jünger : *Essai sur l'homme et le temps. Traité du rebelle. Polarisation. Traité du sablier. Le nœud gordien. Passage de la ligne*, Monaco-ville : Éditions du Rocher, 1957-1958, 3 vol. Paris : Bourgois, 1970.

1958

- Ernst W. Mueller : *Le droit de propriété chez les Mongo-Bokoté*, in : Mémoires de l'Académie royale des sciences coloniales. Classe des sciences morales et politiques. Nouvelle série, 9, 1958, fasc. 3.

1959

- Ernst Jünger : *Abeilles de verre*, Paris : Plon, 1959 ; Paris : Bourgois, 1971.

1960

- Ernst Jünger : *Orages d'acier, Journal de guerre*, Paris : Plon, 1960 ; Paris : Bourgois, 1970.
Friedrich Schiller : *Poèmes*, in : *Le Flambeau*, 43, 1960, n° 1/2, pp. 55-58.

1962

- Ernst Jünger : *L'État universel. Organisme et organisation*, Paris : Gallimard, 1962.
Ernst Jünger : *Sgraffiti*, in : *La Table Ronde*, 1962, n° 173, pp. 66-73.

1963

- Hans Henny Jahnn : *La nuit de plomb*. Préface de H. Plard, Paris : Éditions du Seuil, 1963.

1965

- Ernst Jünger : *Journal de Guerre et d'Occupation (1939-1948)*, Paris : Julliard, 1965.

1966

- Sigfrid Bein : « *Le travailleur* » d'Ernst Jünger. *Type, nom, figure*, in : *Synthèses*, 1, n° 236-237, pp. 1-12.

- Ernest Claes : *Floere la fouine*, in : *Anthologie de la prose néerlandaise, Belgique vol. 1 (1893-1940)*, Paris : Aubier, Éd. Montaigne, 1966, pp. 58-71.
Willem Elsschot : *La revue mondiale et générale, ibidem*, pp. 200-223.
Herman Teirlinck : *L'assaut, ibidem*, pp. 336-351.

1968

- Ernst Jünger : *Visite à Godenholm*, suivi de *La chasse au sanglier*, Paris : Bourgois, 1968 ; Paris : Union Générale d'éditions, 1968 (Le monde en 10/18).

1969

- Ernst Jünger : *Chasses subtiles*, Paris : Bourgois, 1969.
Ernst Jünger : *L'étoile de Nelson*, in : *Revue générale belge*, 97, 1969, n° 8, pp. 25-38.

1970

- Albert Verwey : *Mesure et poésie*, in : P. Brachin (éd.) : *Anthologie de la prose néerlandaise. Pays-Bas, vol.1 (Historiens et essayistes)*, Paris : Aubier, Ed. Montaigne, 1970, pp. 220-237.

1973

- Ernst Jünger : *Approches. Drogues et ivresse*, Paris : La Table Ronde, 1973 ; Paris : Gallimard, 1974 (Collection Idées).

1974

- Ernst Jünger : *Le lance-pierres*, Paris : La Table Ronde, 1974.

1975

- Ernst Jünger : *Le contemplateur solitaire : essais*. Préface de H. Plard, Paris : Grasset, 1975.

1977

- Ernst Jünger : *GraffitiFrontalières précédé de Autour du Sinai*, Paris : Bourgois, 1977.

1978

- Ernst Jünger : *Eumeswil*, Paris : La Table Ronde, 1978.

1979

- Ernst Jünger : *Journal, 1. Jardins et routes (1940-1941)*, Paris : Bourgois, 1979.

1980

- Ernst Jünger : *Journal, 2. Premier journal parisien (1941-1943)*, Paris : Bourgois, 1980.
- Ernst Jünger : *Journal, 3. Second journal parisien (1943-1945)*, Paris : Bourgois, 1980.
- Ernst Jünger : *La cabane dans la vigne. Journal IV : 1945-1948*, Paris : Bourgois, 1980.
- Oswald Spengler : *Écrits historiques et philosophiques. Pensées*, Paris : Copernic, Collection L'or du Rhin, 1980.

1981

- Marieluise Fleißer : *Avant-Garde. Souvenirs sur Brecht*. Introduction de H. Plard, Paris : Éditions de Minuit, 1981.

1982

- Ernst Jünger : *Jardins et routes. Journal 1. Strahlungen, 1939-1940*, Paris : LGF (Pate-biblio), 1982.
- Ernst Jünger : *L'Auteur et l'Écriture*, Paris : Bourgois, 1982.

1984

- Ernst Jünger : *Soixante-dix s'efface. Journal 1965-1970*, Paris : Gallimard, 1984.
- Lou Andreas-Salomé : *Eros*, Paris : Éditions de Minuit, 1984.

1985

- Ernst Jünger : *Soixante-dix s'efface 2. Journal 1971-1980*, Paris : Gallimard, 1985.

1986

- Hannah Arendt : *Rahel Varnhagen : La vie d'une Juive allemande à l'époque du romantisme*, Paris : Tierce, 1986.

1990

- Wolf Lepenies : *Les trois cultures : entre science et littérature : l'avènement de la sociologie*, Paris : Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 1990.
- Arthur Schopenhauer : *L'art d'avoir toujours raison ou Dialectique éristique*, Belval : Éd. Circé, 1990.

1993

- Armin Mohler : *La Révolution conservatrice en Allemagne 1918-1932*, Puisseaux : Pardès, 1993.

1998

- Ernst Jünger : *Sertissages, à propos de l'Apocalypse*, Cognac : Fata Morgana, 1998.

